

Du nécrologe paru au Journal de Luxembourg du 24 mars, nous extrayons les passages suivants : « Nos contemporains n'ont pu connaître, pour ainsi dire, que le vieillard, ils ont pu apprécier la force de caractère et l'intelligence inaltérable de cet octogénaire. Les hommes qui l'ont connu, alors qu'il était dans la force de l'âge et qui ont pu le voir à l'œuvre à une époque, dont les témoins l'ont presque tous précédés dans la tombe, ces hommes ont connu cette vie riche d'événements, d'actes utiles à la société, de services rendus et de soulagements donnés à l'infortune, ces hommes ont connu l'ami hospitalier, généreux et dévoué, ils l'ont vu toujours protecteur du droit et des faibles contre le fort. »

Telle a été, retracée à grands traits, la carrière laborieuse et vraiment extraordinaire de cet homme dont on disait qu'il a été la tête la plus claire et l'intelligence la plus perspicace de la cour supérieure de justice qu'il présida durant 18 ans.

P. Ch. Munchen avait épousé Eléonore Well, alors âgée de 16 ans ; elle décéda à Luxembourg, le 3. 6. 1862. C'était la fille de Charles-Mathieu *Well*, né à Neuerbourg en 1747, établi à Altwies comme procureur d'office près la haute justice des seigneurs de Roussy (1773), avant de se fixer à Bittbourg, où il devint bailli et notaire (31. 1. 1776). A la fin du régime autrichien, Well était député de la ville de Bittbourg aux Etats du Duché (Tiers-Etat) et assista en cette qualité à l'inauguration de Léopold II à Luxembourg. En 1807 il était maire de Bittbourg où il mourut le 12 décembre 1818. Sa femme Anne-Madeleine Flügel (Phlügel) était la fille de Christophe Flügel, synodal et échevin de Bittbourg, et d'Elisabeth Wolff dite la belle « Lise », dont le père avait été bailli à Beaufort et dont une sœur épousa M. *Even* de Beaufort (12). Les Well étaient originaires de Thionville, où le premier apparaît au cours du XVII^{me} siècle ; au début du siècle suivant ils vinrent se fixer à Altwies puis à Neuerbourg et Bittbourg.

Un événement qui marqua dans la vie de Madame Munchen-Well, fut le bal splendide organisé en 1841 au « Cercle » par le conseil de Régence en l'honneur de Guillaume II : le Roi grand-duc marcha en tête de la « Polonaise » en donnant la main à l'épouse du président de la cour supérieure de justice et de cassation. (13)

SOURCES.

- (1) *A. Rupprecht*, Logements Militaires, p. 37.
- (2) *M. Noppeney*, à Luxembourg autrefois, 1936, pp. 108-116.
- (3) *L. Leconte*, Les Carnets de la Fouragère, N^{os} 2 et 3, 1928, Bruxelles.
- (4) *P. Mullendorff*, Luxemburg unter Wilhelm I., 1921, pp. 38 et 191.
- (5) *A. Calmes*, Le G.-D. de Luxembourg dans le royaume des Pays-Bas, 1932, p. 147.
- (6) *L. Leconte*, Les Volontaires Luxembourgeois de Claisse, Bruxelles 1946, p. 2.3.
- (7) *A. Calmes*, Le G.-D. dans la Révolution Belge 1830/39, 1939, p. 117.
- (8) Le même, p. 237.
- (9) *A. Calmes*, La Restauration de Guillaume I^{er}, 1839 40, 1947, p. 65.
- (10) *M. Noppeney*, Luxembourg 1830, 1934, p. 49.
- (11) *P. Grégoire*, Hundert Jahre Lux. Wort, 1948, p. 22.
- (12) Notices manuscrites sur la Famille *Well*, Archives privées de M. M. Noppeney.
- (13) *M.-L. Schrobilgen*, Relation du voyage de Guillaume II, p. 26.